

L'Almanach politique du Québec, les circonscriptions fédérales, Alain-G. Gagnon, James P. Bickerton, Munroe Eagles, Patrick J. Smith, Montréal, Québec Amérique, 1997, 252 p.

Pierre Drouilly

Volume 17, Number 1-2, 1998

Femmes, citoyenneté et représentation

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/040122ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/040122ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise de science politique

ISSN

1203-9438 (print)

1703-8480 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Drouilly, P. (1998). Review of [*L'Almanach politique du Québec, les circonscriptions fédérales*, Alain-G. Gagnon, James P. Bickerton, Munroe Eagles, Patrick J. Smith, Montréal, Québec Amérique, 1997, 252 p.] *Politique et Sociétés*, 17(1-2), 313–315. <https://doi.org/10.7202/040122ar>

Tous droits réservés © Société québécoise de science politique, 1998

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

L'Almanach politique du Québec, les circonscriptions fédérales

Alain-G. Gagnon, James P. Bickerton, Munroe Eagles, Patrick J. Smith, Montréal, Québec Amérique, 1997, 252 p.

L'Almanach politique du Québec est la traduction de la partie concernant le Québec d'un ouvrage paru en anglais en 1991, et réédité en 1994 : cela explique peut-être qu'il ne soit disponible que depuis le mois d'avril 1997, avec l'inconvénient majeur, pour un ouvrage qui fournit un portrait des circonscriptions électorales fédérales du Québec, de paraître au moment même où une nouvelle élection fédérale était en cours sur une nouvelle carte électorale.

L'ouvrage se divise en trois parties d'inégale importance : d'abord une courte introduction qui fait une analyse sommaire de l'élection fédérale de 1993 au Canada et au Québec ; ensuite le profil des soixante-quinze circonscriptions électorales fédérales du Québec ; et enfin une série d'annexes.

L'idée de faire un almanach politique est fort utile, puisqu'elle permet de rendre disponibles dans un format compact une foule de renseignements que l'on trouve généralement dispersés dans des sources variées et souvent d'accès difficile pour un large public, car elles sont généralement fort spécialisées (résultats électoraux publiés par le Directeur général des élections, renseignements sur les candidats disponibles auprès des partis politiques, profils statistiques des circonscriptions produits par Statistique Canada, etc.).

Malheureusement, dans ce cas-ci, même si tous ces renseignements se trouvent réunis, le résultat nous apparaît décevant à bien des égards. En effet, l'utilité d'un tel ouvrage de référence se mesure essentiellement, outre la qualité et la pertinence des données, dans sa facilité de consultation. Or, sous ce rapport, *L'Almanach* nous paraît comporter un grand nombre de déficiences.

Le profil de chaque circonscription électorale fédérale occupe deux pages : une page de renseignements statistiques et une page de renseignements plus qualitatifs. Les renseignements statistiques concernent le comportement électoral (élections de 1988 et de 1993 et référendum de 1992), le financement électoral, et un certain nombre de renseignements tirés du Recensement de la population de 1991 (profil ethnolinguistique, profil socio-économique, profil industriel, mesures d'homogénéité et démographie). Tous ces renseignements sont donnés sous forme de pourcentages : dans le cas des résultats électoraux, il aurait été utile de disposer des résultats bruts des élections qui permettent des comparaisons plus pertinentes qui tiennent compte du taux de participation. L'ensemble des données présentées est pertinent, même si certaines de celles-ci apparaissent comme inutiles (densité et superficie des circonscriptions par exemple) et que certaines autres manquent, notamment la structure d'âge de la population ou la distribution des professions, si importantes dans la compréhension des comportements électoraux. On a eu affaire ici, semble-t-il, à des choix éditoriaux qui n'étaient pas toujours les plus pertinents, et peut-être à des contraintes d'espace qui auraient pu être aisément résolues par une présentation sous forme de tableaux, toujours plus claire et plus compacte.

Dans la partie des renseignements plus qualitatifs, on trouve pêle-mêle des considérations géographiques et historiques sur les circonscriptions électorales, des remarques statistiques sur celles-ci, des renseignements biographiques sur les candidats, des rappels sur des événements politiques, économiques ou sociaux qui se sont produits dans les circonscriptions, etc. Mais ces informations ne sont ni systématiques, ni complètes, ni précises dans bien des cas, et font plus penser à une auberge espagnole qu'à une description ordonnée et systématique de la vie politique et sociale des circonscriptions. On ne voit pas quelle grille de classification a été utilisée pour colliger et présenter les informations sur les circonscriptions électorales. Pour prendre un seul exemple, dans le cas des biographies des candidats et des élus, on trouve toutes sortes de renseignements sans aucune présentation systématique dans le genre de celle utilisée dans le *Répertoire des parlementaires québécois* publié il y a quelques années par la Bibliothèque

de l'Assemblée nationale du Québec et qui avait le grand mérite d'avoir systématisé les renseignements compilés et leur présentation.

Le résultat final de ce travail est qu'il contient une foule de renseignements, mais que ceux-ci sont présentés de manière désordonnée, ce qui en rend l'utilisation difficile. Par exemple, l'annexe 1 donne pendant une cinquantaine de pages une série de tableaux sur le mode du « best of and worse of » : on y retrouve les quinze circonscriptions du Canada ou les dix circonscriptions du Québec ayant le plus ou le moins de densité, de superficie, d'électeurs, de votes pour tel ou tel parti, de francophones, de protestants, de diplômés universitaires, de chômeurs, etc., etc., mais comme aucun chiffre n'est donné, le lecteur est obligé de retourner aux profils individuels des circonscriptions électorales pour faire les comparaisons appropriées (et il ne peut le faire dans le cas des circonscriptions du Canada en dehors du Québec, puisque seules les circonscriptions du Québec font l'objet de profils dans cet ouvrage).

En conclusion, l'intention de cet Almanach était fort pertinente, mais nous estimons que sa réalisation en est très largement déficiente. Espérons que d'autres chercheurs sauront un jour relever le défi, et le mener à bien.

Pierre Drouilly
Université du Québec à Montréal